rappeler qu'il sera toujours environné de nos prières, bénit l'encens, l'encense de tous les côtés en forme de croix, puis il récite cette belle oraison : " Nous vous en conjurons, Seigneur, dirigez notre prière comme un encens qui vous est agréable, et le peuple fidèle en retirera d'abondantes faveurs ; que tous ceux qui viendront, au pied de cet autel, offrir ou participer au sacrifice, obtiennent des secours pour la vie présente, la rémission de leurs péchés et la grâce de la rédemption éternelle."

Un Prêtre, qui a reçu l'encensoir de la main de l'Evêque, ne cesse plus, jusqu'à la fin de la consécration de l'autel, d'en répandre tout au tour le parfum. L'église a institué cette cérémonie pour nous apprendre que nous ne devons point nous lasser pendant tout notre vie de prier et d'édifier nos frères par nos vertus.

Le chœur entonne des psaumes (1), et pendant qu'il les chante, l'Evêque consacre avec l'huile des catéchumènes la table de l'autel. Les onctions, les signes de croix, l'encensement et différentes prières concourent à cette importante bénédiction. Enfin, répandant ensemble sur l'autel le saint chrême et l'huile des catéchumènes, il le frotte avec la main droite, et invite le peuple à demander au Seigneur qu'il daigne, du haut du ciel, consacrer et bénir cet autel sur lequel il vient de verser l'huile sainte, et de recevoir avec bonté les vœux et les oblations que les fidèles viendront y faire.

Douze croix ont été imprimées sur douze piliers de l'église. Ce nombre rappelle-t-il les apôtres que Jésus-Christ est venu établir les colonnes et les fondements de la vérité ? Quelques pieux auteurs l'ont cru, et ce sen-

(1) Ps. LXXXIII, XCI, XLIV, XLV, LXXXVI, CXLVII.